

tres de considérer le tableau des parts contributives de chaque nation dans l'évangélisation du monde.

S'il est vrai que "souffrir c'est connaître" la France est bien près de la vérité, car elle a beaucoup souffert

Si "ceux-là seuls, qui savent se priver de tout, ont la somme de liberté compatible avec la condition humaine" le clergé français est libre au plus haut point.

S'il y a des choses "qu'on ne sait qu'avec des yeux qui ont pleuré", il n'y a point de mystères pour les yeux des catholiques français, car ils n'ont cessé de verser des larmes.

En tout cas, il y a là, pour l'esprit et le cœur, de superbes conditions morales pour l'œuvre de la manifestation de la vérité. Ne pensez pas qu'elles soient superflues, surtout dans un temps d'exaltation anormale où la vérité elle-même et accaparée par les partis et tournée en arme de combat.

Où est la véritable liberté.

Les trouverons-nous chez les catholiques allemands et, pour me servir d'une expression réaliste de St-Augustin, leurs esprit et leur cœur sont-ils assez nus pour lutter avec ceux qui se sont dépouillés de tout pour la Justice et la Vérité?

J'ai trouvé dans les réponses de Mgr Baudrillart cette parole de l'Abbé d'une Trappe française: "Si l'on pouvait donc se rendre compte qu'au fond le catholicisme jouit en France malgré le Combisme de plus de libertés essentielles que dans cette Allemagne qui fait payer si cher au haut et au bas clergé certains privilèges accidentels!" Eh bien, je puis certifier qu'un vénérable curé d'Alsace, bien au courant de l'état religieux de l'Allemagne, a dit la même chose, à peu près dans les mêmes termes, à un de mes confrères qui, excellent observateur lui-même, a vérifié le fait.

En effet, même en regardant l'Allemagne organisée, du point de vue le plus douloureux de la "pauvre France", j'ai une vive sensation de liberté en face d'un prisonnier. Cette immense "organisation" n'est qu'une immense chaîne qui lie toute l'Allemagne à la volonté de l'Empereur.

Vous dites: Mais, c'est très bien, c'est de l'ordre, c'est de l'unité, c'est de la force—Oui, mais l'ordre allemand n'est que la force allemande caporalisant la nation et excluant tout autre ordre, même l'ordre divin. Ne nous faisons point d'illusion, l'Eglise catholique elle aussi, est accusée "d'incapacité d'organisation" et elle devra, elle aussi, disparaître avec toutes les autres formes désuètes du monde. Je prie que l'on prenne un peu en considération cette forte parole de M. Corominas, député espagnol: "Si la Prusse luthérienne arrivait de nouveau à vaincre la France, le catholicisme latin serait absorbé et en son essence anéanti par le rationalisme teuton". Evidemment on ne tient pas compte ici des promesses divines—mais—comme les intentions sont bien marquées!